

ENS concours B/L

Épreuve orale commune de sociologie

Session 2018

Jury : Sibylle Gollac et Thomas Sigaud

Les cartes du vote FN

Composition du dossier

Document 1. Résultats des candidats du Front national au premier tour des élections présidentielles

Document 2. L'espace périurbain pavillonnaire et le vote FN

Document 3. Vote FN et distance aux grandes aires urbaines

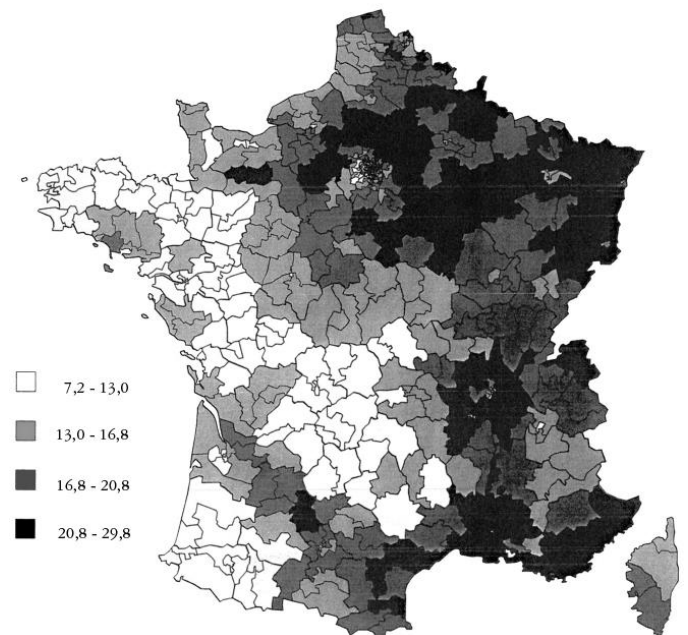
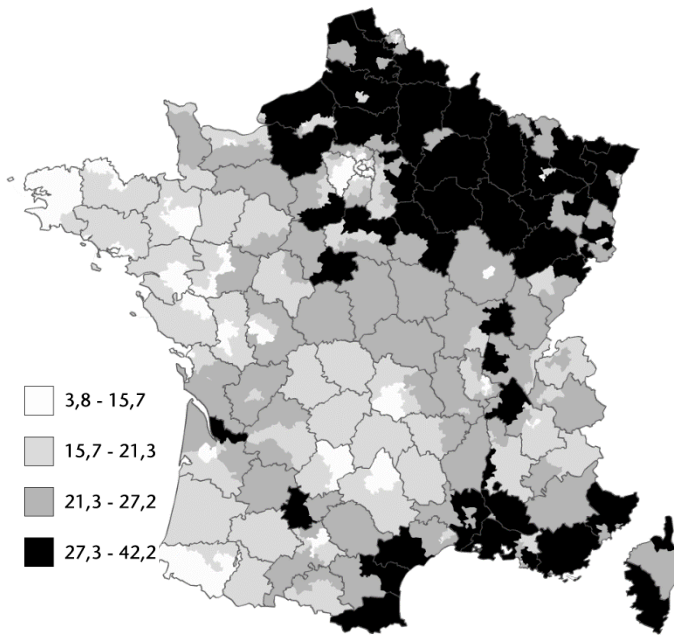
Document 4. Lien entre peuplement ouvrier et vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2012 à l'échelle des départements

Document 5. Une analyse « ethnoculturelle » des élections municipales de 2014 à Perpignan

Document 1. Résultats des candidats du Front national au premier tour des élections présidentielles

a. Election présidentielle de 2017

b. Election présidentielle de 2002



Résultats par département, en % des suffrages exprimés

Résultats par circonscription, en % des suffrages exprimés

Score national de la candidate FN Marine Le Pen : 21,3%

Score national du candidat FN Jean-Marie Le Pen : 16,9%

c. Election présidentielle de 1988



Résultats par département, en % des suffrages exprimés

Score national du candidat FN Jean-Marie Le Pen : 14,4%

Cartes a et b : PERRINEAU Pascal (dir.), 2017, *Le vote disruptif. Les élections présidentielles et législatives de 2017*, Chroniques électorales, Presses de Sciences Po
Carte c : BRÉCHON Pierre (dir.), 2007, *Les élections présidentielles en France. Quarante ans d'histoire politique*, la Documentation française

Document 2. L'espace périurbain pavillonnaire et le vote FN

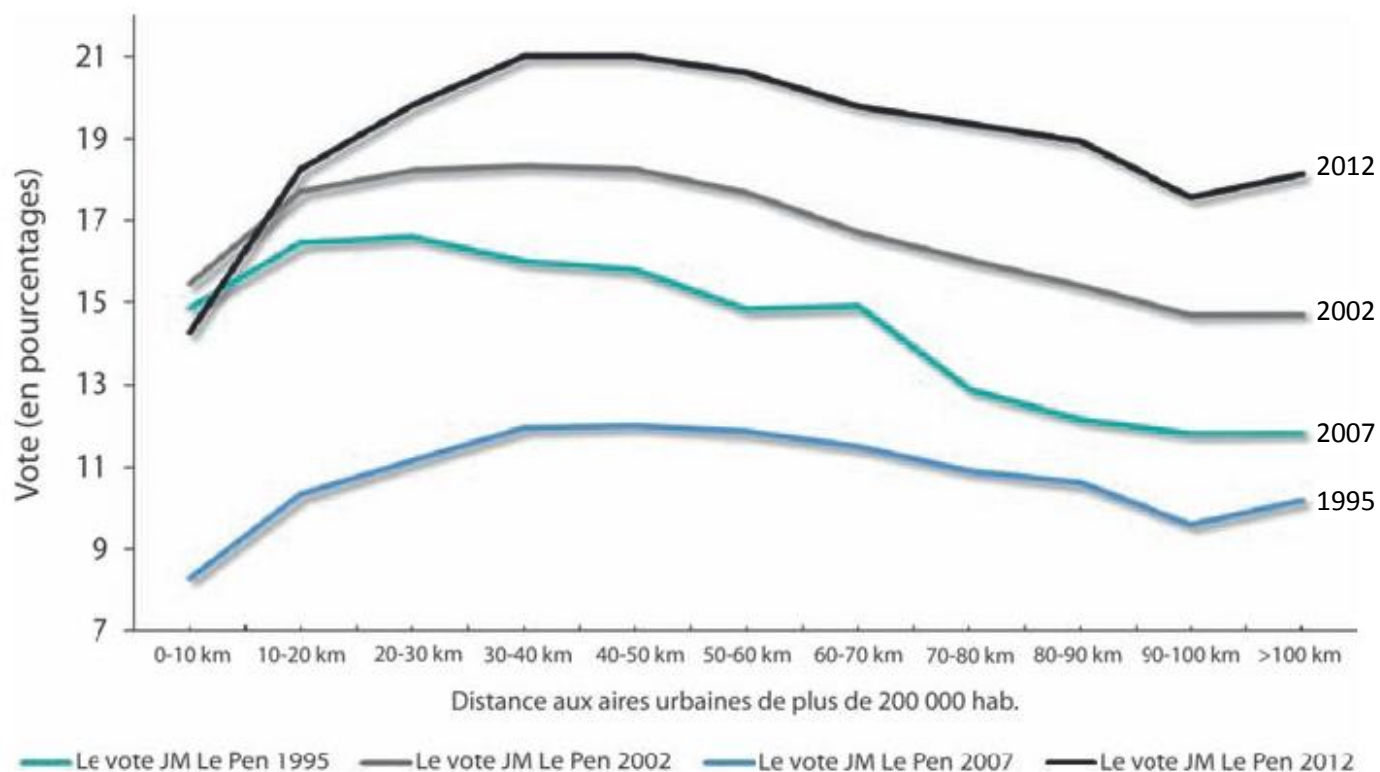
« Les ménages qui vivent dans le périurbain constituent une figure sociale scrutée avec inquiétude par les analystes qui déplorent la montée des votes qualifiés de « protestataires ». Pour interpréter ces votes, la presse convoque alors un certain type d'explication : les espaces périurbains accueilleraient principalement des ménages « modestes », contraints de quitter les banlieues et leurs « problèmes », et qui n'auraient d'autre choix que de s'éloigner des grandes villes. Pour le géographe et consultant Christophe Guilluy, leur cause est entendue : relégués en marge des métropoles, ces « oubliés » de la « France périphérique » auraient « le sentiment de subir la mondialisation ». En proie à « une profonde crise identitaire et culturelle », ils n'auraient d'autre recours que le FN à force d'être délaissés par la classe politique traditionnelle. Au fil des articles relayant cette vision, le périurbain est devenu l'incarnation des classes populaires blanches fuyant les cités et largement converties au vote FN.

Cette forme d'explication, aussi évocatrice soit-elle, apparaît pourtant bien trop simplificatrice. D'abord parce qu'elle renvoie à l'idée que les électeurs et électrices frontistes se recruteraient principalement parmi les catégories populaires alors que d'autres catégories sociales sont tout autant susceptibles de s'orienter vers ce parti. [...] Ensuite parce qu'elle véhicule l'image d'un vote FN largement partagé parmi des classes populaires dont on sait pourtant que les comportements électoraux sont aujourd'hui extrêmement divers. [...]

La segmentation du marché du travail, l'allongement des scolarités ou encore la diffusion de la propriété pavillonnaire sont autant de processus qui ont contribué au fractionnement actuel des classes populaires. [...] Dans ce contexte, le statut de « pavillonnaire » fournit à beaucoup un support de distinction vis-à-vis des quartiers d'habitat social et de leurs résidents [...]. Étroitement dépendants des possibles professionnels qui leur sont offerts dans l'industrie et les services, les ménages des fractions populaires établies du périurbain sont très souvent sceptiques quant aux effets concrets des discours politiques. Ils sont nombreux à valoriser les formes de stabilisation économique plutôt qu'un modèle de réussite par les diplômes et le capital culturel. Autant de facteurs qui concourent à la distance de nombre d'entre eux vis-à-vis d'une offre politique de gauche ».

GIRARD Violaine, 2017, *Le vote FN au village. Trajectoires de ménages populaires du périurbain*, éditions du Croquant (extraits)

Document 3. Vote FN et distance aux grandes aires urbaines



Source : données électorales, ministère de l'Intérieur

BUSSI Michel, FOURQUET Jérôme et COLANGE Céline, 2012, « Analyse et compréhension du vote lors des élections présidentielles de 2012. L'apport de la géographie électorale », *Revue française de science politique*, n°5, vol. 62

Document 4. Lien entre peuplement ouvrier et vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2012 à l'échelle des départements

Le coefficient de corrélation mesure le lien existant entre deux variables quantitatives. Ici, les auteurs mesurent le lien à l'échelle de différents départements entre la part d'ouvriers résidant dans chaque canton et le score obtenu dans ce canton par différents candidats.

- Un coefficient de corrélation égal à 1 correspond à une relation croissante parfaite entre les variables
- Un coefficient de corrélation égal à -1 correspond à une relation décroissante parfaite entre les variables
- Un coefficient de corrélation égal à 0 correspond à l'absence de lien statistique identifié entre les variables

| Départements | Coefficient de corrélation entre la part d'ouvriers dans la population de chaque canton et le score obtenu dans ce canton par : | | | | |
|--|---|-----------------|-----------------|-------------------|--------------------|
| | Marine Le Pen | Nicolas Sarkozy | François Bayrou | François Hollande | Jean-Luc Mélenchon |
| Petite couronne francilienne (Hauts-de-Seine, Val-de-Marne, Seine-Saint-Denis) | 0,53 | -0,77 | 0,66 | 0,71 | -0,9 |
| Nord | 0,76 | -0,56 | -0,7 | 0,18 | 0,26 |
| Sud-Ouest (Tarn, Tarn-et-Garonne) | 0,58 | -0,04 | -0,35 | 0 | -0,22 |
| Vendée | -0,31 | -0,05 | 0,09 | -0,2 | -0,24 |
| Var | 0,67 | -0,49 | -0,12 | 0,22 | 0,27 |
| Alsace (Haut-Rhin, Bas-Rhin) | 0,67 | 0 | -0,28 | -0,45 | -0,3 |

Lecture : Au premier tour de l'élection présidentielle de 2012, plus la part d'ouvriers résidant dans chaque canton du département du Nord était élevée, et plus le score de la candidate FN dans ce canton a été élevé (coefficient de corrélation positif égal à 0,76).

Source : données électorales, ministère de l'Intérieur ; Recensement de la population, Insee

BUSSE Michel, FOURQUET Jérôme et COLANGE Céline, 2012, « Analyse et compréhension du vote lors des élections présidentielles de 2012. L'apport de la géographie électorale », *Revue française de science politique*, n°5, vol. 62

Document 5. Une analyse « ethnoculturelle » des élections municipales de 2014 à Perpignan

« La liste « Perpignan ensemble », menée par Louis Aliot, vice-président du FN et compagnon de Marine Le Pen, est parvenue en tête au soir du premier tour des élections municipales de 2014, avec 34,1 % des suffrages. C'est l'unique cas pour une commune de plus de cent mille habitants. [...] C'est le retrait, imposé par les instances socialistes nationales, de la liste soutenue par le parti socialiste (PS) et le parti communiste français (PCF) qui permit à Jean-Marc Pujol le maire sortant soutenu par l'Union pour un mouvement populaire (UMP) de l'emporter (par 55,1 %).

Notre enquête s'inscrit dans une démarche des sciences sociales visant à mettre à jour les mécanismes structurels qui sous-tendent la réalité sociale. Géographes, historiens, juristes, politistes et sociologues qui se sont penchés sur Perpignan soulignent la division ethnique de cet espace urbain [...]. L'instauration d'une représentation « communautaire » a permis la structuration d'un clientélisme défini sur des bases ethnoculturelles, parfois ethno-culturelles. Cette question du rapport entre clientélisme et communautarisme a été au cœur de la campagne municipale. Louis Aliot a d'ailleurs su se saisir des travaux universitaires pour objectiver son propos.

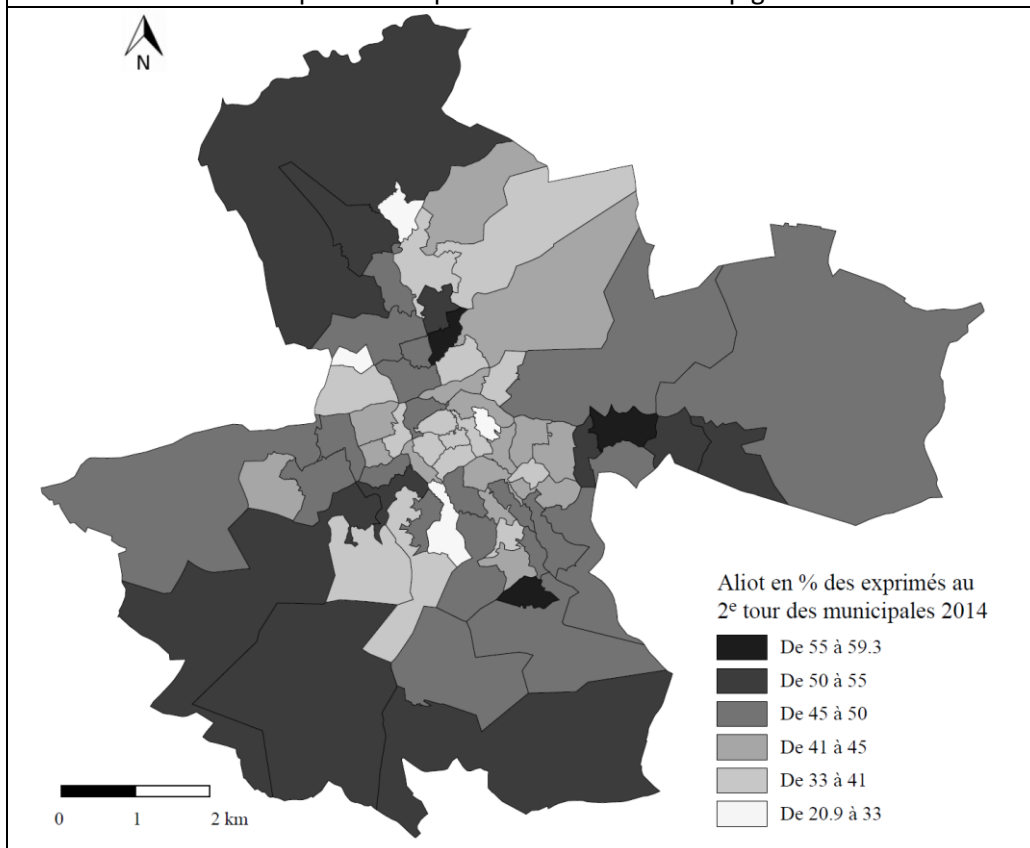
La méthode statistique visant à affiner le corps électoral selon des critères ethnoculturels paraît donc nécessaire à l'intelligence de ce terrain et de cette campagne spécifiques. Les acteurs politiques y recourent eux-mêmes : ainsi, trois jours avant le premier tour des élections législatives de 2012, Louis Aliot a adressé un mailing aux électeurs locaux dont le lieu et la date de naissance sur les listes électorales laissaient à penser qu'ils puissent être des rappatriés [ayant quitté l'Algérie à son indépendance].

[...] L'usage de statistiques ethnoculturelles est donc une modélisation mathématique d'une réalité de terrain connue et établie. Cette méthode ne dispense pas de l'analyse sociale, et d'autant plus dans le cas présent puisque certains groupes ethniques sont ici relégués dans des zones d'habitat indigne. Une part essentielle de notre étude a trait aux territoires défavorisés de la ville. »

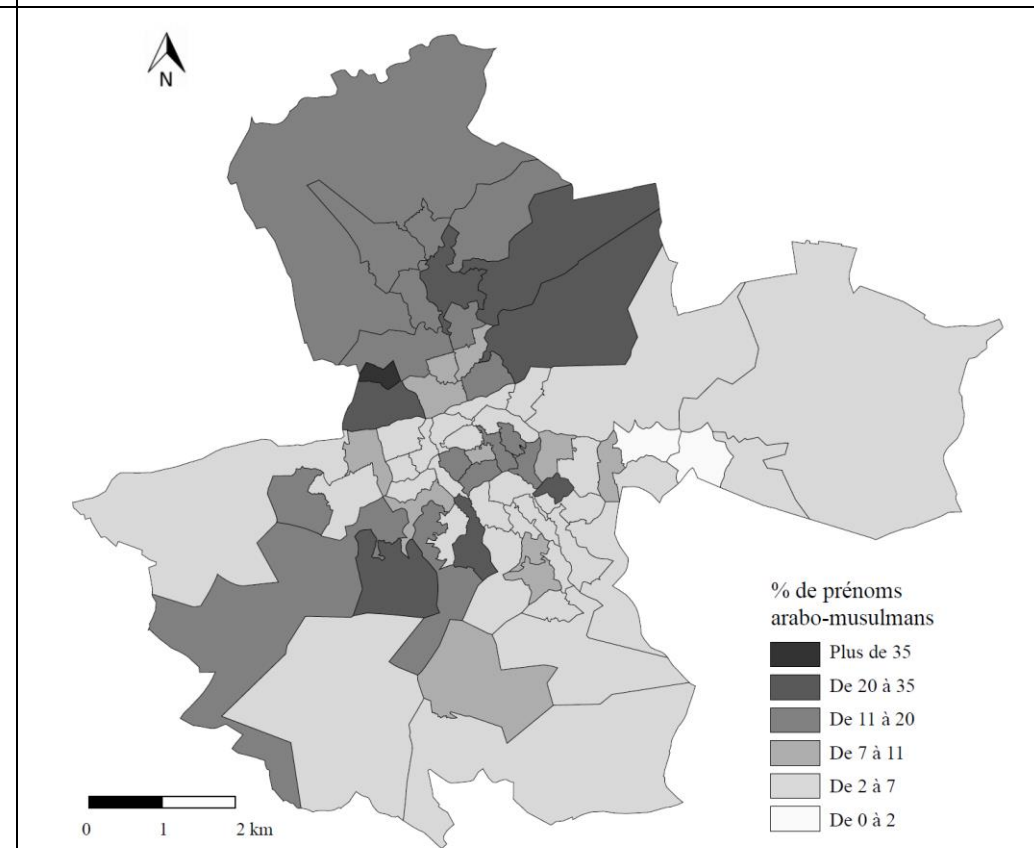
FOURQUET Jérôme, LEBOURG Nicolas et MANTERNACH Sylvain, 2014, *Perpignan, une ville avant le Front national ?*, Fondation Jean Jaurès, Paris, pp. 5-23 (extraits)

Document 5 (suite)

Carte a. Score de la liste menée par Louis Aliot et soutenue par le Front National au second tour des municipales 2014 par bureau de vote à Perpignan



Carte b. Proportion de prénoms « arabo-musulmans » par bureau de vote à Perpignan



Les auteurs ont quantifié le nombre de personnes ayant un prénom d'origine arabo-musulmane » dans les différents bureaux de vote à partir de la liste électorale de Perpignan.

FOURQUET Jérôme, LEBOURG Nicolas et MANTERNACH Sylvain (2014), *Perpignan, une ville avant le Front national ?*, Fondation Jean Jaurès, Paris, pp. 36 et 122